

LE **PAYS**

N°197 août 2023 - 250F

MAGAZINE

Le Nord au centre-ville



▲ Emmanuel Macron
en visite à Touho

▲ Ensemble pour agir face
à la montée des eaux

Appel à projet

Réduction des déchets & économie circulaire


Edition
2023



3 THÉMATIQUES

- Le développement du réemploi, de la réutilisation et de la réparation
- La prévention et la valorisation des biodéchets
- La mise en oeuvre d'actions de prévention des déchets durant le « MOIS DU CLIMAT » (18/09 au 18/10/2023)



POUR PARTICIPER :

- 1**  **TÉLÉCHARGER VOTRE DOSSIER**
sur le site de la province Nord
www.province-nord.nc
ou de l'ADEME
www.nouvelle-caledonie.ademe.fr

- 2** **RENOYER VOTRE DOSSIER**
3 Sessions
du 26/05 au 28/07/2023
du 28/07 au 29/09/2023
du 29/09 au 24/11/2023

DES QUESTIONS ?

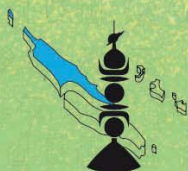
SERVICES PROVINCIAUX :

 dde-agenda21@province-nord.nc
 **47 72 39**

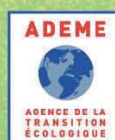
OU

L'ADEME :

 environnement.caledonie@ademe.fr
 **24 35 17**



**PROVINCE
NORD**
Direction du Développement
économique et de l'environnement





▲ LE TOUT INFO

Table-ronde de Nainville-les-Roches : les prémices des accords

04



▲ LE TOUT INFO

Emmanuel Macron en visite à Touho

08



▲ LE TOUT INFO

Canala : un petit tour au verger

16



▲ PORTFOLIO

Le Nord au jeudi du centre-ville

20



▲ TERRAIN DE JEUX

Cricket : de nouvelles équipes dans le nord

24



▲ LA SÉRIE DOCUMENTAIRE

Ensemble pour agir face à la montée des eaux

28

▲ Le magazine Le Pays est disponible sur abonnement et peut être envoyé partout dans le monde. Nous consulter (lepays@canl.nc). Chaque édition est consultable sur le site internet de la province Nord www.province-nord.nc

EDITO Organisée à Ponérihouen par la province Nord avec de nombreux partenaires, la réunion du club climat avait pour thème cette année le changement climatique et la montée des eaux. Parcourir la route qui longe la côte Est permet aisément de constater que dans différents endroits, l'érosion est déjà à l'œuvre et le trait de côte se modifie, notamment à la faveur d'événements climatiques violents comme les cyclones. Des cyclones dont l'intensité a augmenté ces dernières années, ont expliqué les scientifiques au cours de la réunion.

Le président de la République Emmanuel Macron a d'ailleurs choisi de se rendre sur la côte Est, à la tribu de Tiouandé, pour évoquer les défis liés au changement climatique. Il devait ensuite se rendre au Vanuatu. Un archipel qui a su relever le challenge d'organiser le septième festival des arts mélanésiens après avoir essuyé deux cyclones de très forte intensité ces dernières années.

Faire pays ensemble, c'était l'ambition des responsables politiques qui se sont retrouvés il y a quarante ans autour de la table à Nainville-les-Roches. La question reste encore d'actualité aujourd'hui, avec la nécessité de trouver un consensus. Un consensus qui caractérise le mode de fonctionnement « à l'océanienne ».

La Rédaction

Victor Tutugoro a aussi fait le point sur les discussions en cours avec l'État au sujet de l'avenir institutionnel.



© ADCK-CCT, coll. Christian Boissery

Table-ronde de Nainville-les-Roches : les prémices des accords



Pour nous Océaniens, le consensus est essentiel. Et pour cela, il faut prendre son temps."

Quarante ans après, peut-on considérer que la table-ronde réunissant les principales forces politiques au château de Nainville-les-Roches en juillet 1983 a été un échec en raison du refus du RPCR de signer l'accord final? « *Certainement pas* » insiste Jean-Pierre Aïfa, l'un des participants à ce rendez-vous historique. Avaient alors émergé toutes les idées majeures reprises ensuite dans les accords de Matignon et de Nouméa, explique-t-il.

- Abolition du fait colonial
- Reconnaissance à égalité de la civilisation mélanésienne
- Reconnaissance du droit inné et actif des Kanak à l'indépendance
- Reconnaissance du concept des « victimes de l'histoire »
- Favoriser et préparer l'exercice de l'autodétermination
- Élaborer un statut d'autonomie interne spécifique évolutif et transitoire

Sur la diapositive sont résumées en six points les idées forces qui se sont dégagées de la table-ronde de Nainville-les-Roches du 8 au 12 juillet 1983, il y a tout juste quarante ans. Les organisateurs de la conférence qui se tient ce jour à Koohné

à l'initiative du FLNKS les ont reprises à côté de la photo-souvenir de tous les participants. La plupart des responsables politiques qui étaient alors autour de la table ont aujourd'hui disparu. Jean-Pierre Aïfa, ancien maire de Bourail, membre de la délégation de la FNSC (Fédération pour une nouvelle société calédonienne) fait partie des rares personnalités encore en vie.

A la suite de l'historien Olivier Houdan qui retrace l'histoire du corps électoral calédonien, Jean-Pierre Aïfa témoigne de l'expérience unique qu'a représentée cette table-ronde organisée par le ministre des Outre-mer socialiste, Georges Lemoine, dans une période de grande tension, avec le RPCR, le front indépendantiste et la

FNSC. En 1982, la FNSC s'était alliée au front indépendantiste pour former un gouvernement présidé par Jean-Marie Tjibaou.

Le consensus à l'océanienne

« Pour nous Océaniens, le consensus est essentiel. Et pour cela, il faut prendre son temps. A Nainville-les-Roches, on était déjà dans la démarche d'écouter l'autre. S'écouter et s'entendre, c'est ce dont les gens ont le plus besoin aujourd'hui. Je ne fais d'ailleurs que le répéter, il n'y a que le consensus qui prévaut dans un pays comme la Nouvelle-Calédonie! Nous sommes tous imprégnés de culture océanienne... Aujourd'hui, il y a une nouvelle génération qui arrive et qui veut remettre en place le système dominant-dominé. Quand on entend dire qu'il faut passer par la force pour les discussions sur le corps électoral et autres... Si l'État prend cette option, le risque est que cela mène à des confrontations. Je ne dis pas à une guerre civile mais à des confrontations. »

« On était en avance sur l'histoire »

Le RPCR, avec à sa tête Jacques Lafleur, quittera la table des discussions avant la fin, marquant ainsi son refus de la perspective d'autodétermination. « A l'époque, il pensait encore en termes de dominant-dominé, colonisateur-colonisé. Il a fallu attendre 1988 et les accords de Matignon pour que le RPCR comprenne qu'on devait partager. »

« Quand on reprend tout ce qui s'est passé, toutes les discussions qui se sont déroulées à Nainville-les-Roches, tous les engagements qu'on a pris, on était en avance sur l'histoire. Depuis, les choses n'ont pas suffisamment avancé. On a perdu du temps mais surtout, on a perdu des vies. Et cela, c'est le plus important. » ▲



Rencontre entre Jean-Pierre Aïfa et Bernard Lepeu, qui a été président de l'UC.



La conférence sur la table-ronde de Nainville-les-Roches à Koohné a rassemblé des personnes d'horizons divers.

Une alliance pour plus de réformes et de justice sociale

Pourquoi cette alliance entre le front indépendantiste et la FNSC en 1982 ?

« Il y avait un besoin de réforme et la réforme de la fiscalité proposée par le gouvernement Caillard était inacceptable. Elle protégeait les grandes fortunes et leur permettait de s'enrichir encore. C'est en raison de ces injustices sociales, de ces injustices fiscales que le gouvernement Caillard est tombé. »

Jean-Pierre Aïfa et Jean-Marie Tjibaou se sont rapprochés notamment à travers l'association des maires. « Nous avons, tous les deux, été élus maires en 1977, lui de Hienghène, moi de Bourail. Nous nous sommes rapprochés à partir de nos démarches sur les besoins des communes, la fiscalité des communes. En 1982, il a suffi de mettre en place un programme de gouvernement, un programme de réformes, sur lequel on a réussi, sans parler de majorité, à trouver un consensus. Nous avons toujours fonctionné sur le consensus. »

Unanimité contre le statut Lemoine

Le statut proposé par le ministre socialiste Georges Lemoine a été unanimement rejeté par l'assemblée territoriale, rappelle Jean-Pierre Aïfa, et aucun des amendements proposés pris en compte.

« Nous avons vécu cinq journées de discussions à Nainville-les-Roches, des discussions qui se sont poursuivies avec des rencontres avec les gens de l'Union calédonienne. Et lorsque Georges Lemoine présente son statut pour la Calédonie, nous nous concertons, nous participons, avec Rock Pidjot, avec Jean-Marie Tjibaou, à la préparation des amendements. C'est 100 amendements qui ont été présentés par le député Rock Pidjot à l'assemblée nationale sur le statut Lemoine, aucun n'a été retenu. A l'assemblée territoriale, nous avons été, quasiment à l'unanimité, contre ce projet de statut. C'est dire si le gouvernement français n'a même pas tenu compte de l'avis plus que majoritaire, unanime, de l'assemblée territoriale. Donc là encore, même socialiste, il passe en force car il reste dans un système occidental, jacobin... D'où l'échec du statut Lemoine, le boycott actif de l'Union calédonienne et tout ce qui s'en est suivi après comme violences. »

© ADCK-CCT, coll. Christian Boissery



Le contexte

La table-ronde de Nainville-les-Roches s'inscrit dans un contexte de tensions et de violences. Rappel de quelques dates marquantes.

- A son congrès de novembre 1977 à Bourail, l'Union calédonienne prend position en faveur de l'indépendance.
- En 1979, l'UC participe à la création du FLNKS le Front de Libération National Kanak Socialiste.
- En 1981, le FLNKS soutient la candidature de François Mitterrand à la présidence de la République. Une fois élu, celui-ci ne tient pas ses promesses d'autodétermination.

« Les indépendantistes ont accordé une trop grande confiance aux paroles de François Mitterrand et des socialistes » observe Jean-Pierre Aïfa. « Chaque fois qu'il y a eu une humiliation, la réponse a été violente. »

- En septembre 1981, le secrétaire général de l'Union calédonienne est assassiné chez lui au Mont-Dore. Un assassinat qui restera non élucidé. Des barrages sont élevés un peu partout dans le pays.
- En juin 1982, la FNCS décide de constituer un gouvernement avec le Front indépendantiste dirigé par Jean-Marie Tjibaou. « Les négociations se sont déroulées dans l'appartement de Gaston Morlet à la Vallée-des-Colons. On a fait la démonstration qu'on pouvait s'entendre » souligne Jean-Pierre Aïfa.
- En juillet 1982, des militants casqués font irruption dans l'assemblée territoriale.
- Le début de l'année 1983 est marqué par de multiples tensions et violences.

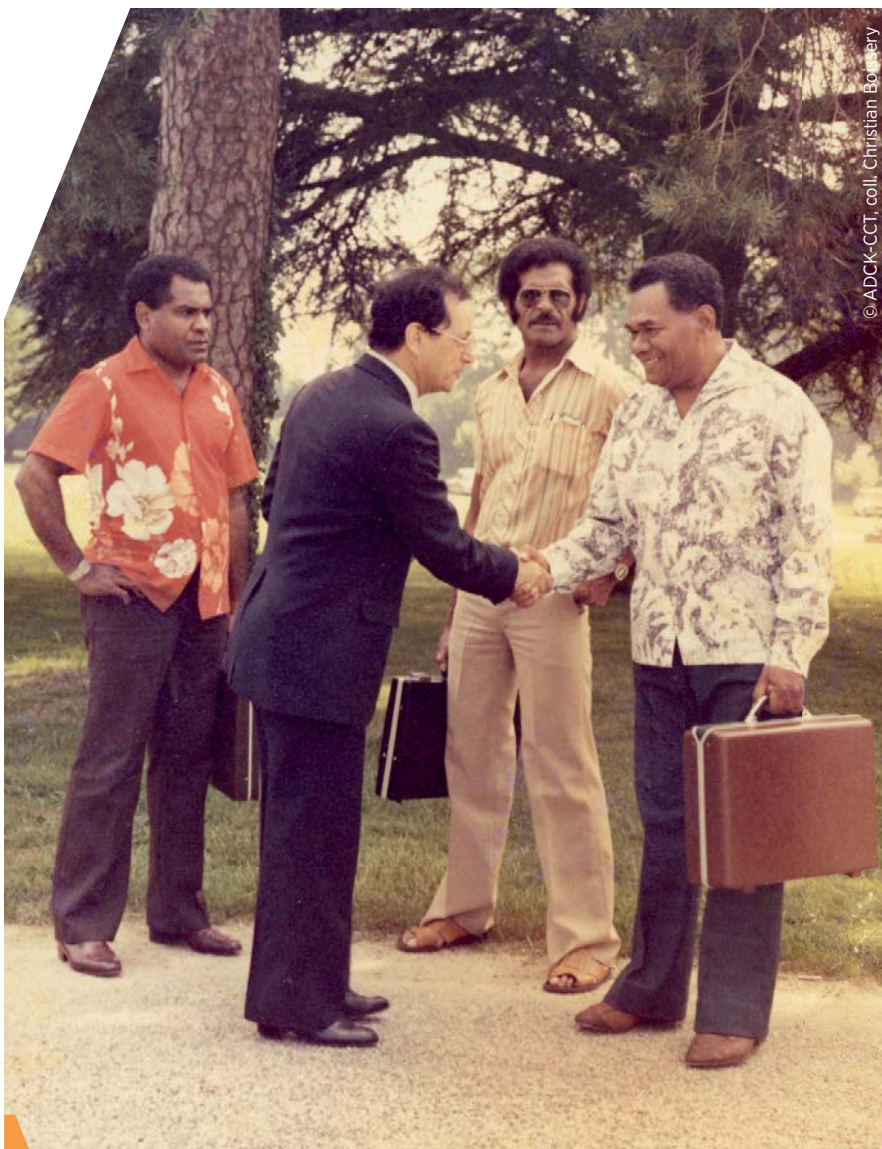
Le conseil de gouvernement

Le conseil de gouvernement institué par la loi-cadre Defferre en juin 1956 est présidé par le Haut-commissaire. Il est élu par l'assemblée territoriale au vote de liste à la majorité à trois tours. La tête de liste de la liste victorieuse prend le titre de vice-président du conseil de gouvernement, ce qui en fait le chef politique de l'exécutif local.

Élections territoriales de 1979

Aux élections territoriales du 1^{er} juillet 1979, la FNCS se positionne clairement pour l'autonomie et pour une politique de réformes et contre l'indépendance et la départementalisation. Les résultats donnent 15 sièges au RPCR, 14 au front indépendantiste, et 7 à la FNCS, la plaçant en quelque sorte en position d'arbitre entre deux blocs antagonistes.

(Journal de la société des Océanistes 2018)



© ADCK-CCT, coll. Christian Boissery



Faire pays ensemble

A la fin de son intervention, Jean-Pierre Aïfa a souligné le fait que les résultats des deux premiers référendums n'auraient pas été ceux qu'ils ont été « s'il n'y avait pas eu entre 15 et 20% de non-kanak qui n'avaient pas voté en faveur du oui. »

“ Il faut apprendre de notre histoire. Si on ne se mobilise pas tous, on ne va pas y arriver. Sans l'autre, on n'y arrive pas. ”

Rencontre entre le ministre Georges Lemoine et la délégation indépendantiste.



Les commémorations du 70^{ème} anniversaire de la disparition de La Monique ont débuté par l'inauguration d'une stèle à Nouméa.

La Monique, une page d'histoire commune...

De très nombreuses manifestations sont prévues dans tout le pays pour marquer le 70^{ème} anniversaire de la disparition du caboteur La Monique entre Maré et Nouméa. Après l'inauguration d'une stèle à Nouméa le 22 juillet, une journée de commémoration s'est tenue le 25 à Koohné avec différentes animations autour d'une exposition itinérante.

Cent-six chaises vides devant une maquette du caboteur disparu mystérieusement il y a 70 ans, avec le prénom de chacun des passagers: le soixante-dixième anniversaire de la disparition de la Monique a été l'occasion d'une journée d'hommage empreinte de beaucoup d'émotion à Nouméa le 22 juillet. Une stèle, œuvre du sculpteur Jean-Marie Ganeval, a été également dévoilée par la maire de Nouméa, Sonia Lagarde, par le président du gouvernement Louis Mapou et par Louis-José Barbançon, président de l'association La Monique. De très nombreuses manifestations sont prévues dans les jours et les semaines qui viennent pour commémorer cette disparition encore inexplicable qui a touché toutes les communautés, aujourd'hui réunies dans le souvenir. ▲



L'État s'engage à investir pour répondre aux effets



La petite tribu de Tiouandé à Touho a chaleureusement reçu le président de la République lors de sa première journée de visite. Un après-midi consacré aux questions de changement climatique et de montée des eaux à l'issue duquel Emmanuel Macron a rappelé l'engagement de l'État sur cette question « quasi régaliennne ».

Notre grand chef a accepté de vous recevoir. Il n'y a pas de drapeaux et ce n'est pas un hasard » a souligné Sylvain Néa lors des échanges coutumiers.

La coutume reste en dehors de la politique."



Emmanuel Macron et sa délégation ont été accueillis par les danseurs de Tiendanite, venus de Hienghène, de la tribu de Jean-Marie Tjibaou.

Les murs de la salle de bains ont basculé sur la plage. Des toilettes, on ne voit qu'un morceau de carrelage à moitié recouvert par le sable. La cuisine a également été engloutie par les eaux. De la maison de la famille de Jethro Gelly à la tribu de Tiouandé à Touho, il ne reste qu'une case en tôle recouverte de paille et deux tombes à proximité. Le cocotier qui était encore en terre il y a quelques mois est couché sur le sable, à côté un énorme banian, lui-aussi déraciné.

En terminant son passage sur la côte Est par cette visite sur le terrain, le président Emmanuel Macron a pu constater par lui-même que l'érosion du littoral, effet du changement climatique, était déjà à l'œuvre sur les côtes calédoniennes. Il a assuré la famille Gelly, contrainte de se déplacer plus haut dans la tribu ainsi que les élus présents, que l'État prenait la mesure de cet immense bouleversement.

Le chef de l'État a souligné l'engagement de la France à prendre en compte la vulnérabilité climatique, en Nouvelle-Calédonie ainsi que dans toute la région. « Nous avons la chance d'avoir ici de grands organismes de recherche, comme

l'Ifremer, dont nous confirmons la présence en renouvelant certains matériels, mais aussi l'IRD, très présent dans plusieurs programmes ici et dans la région, l'Ademe etc » a-t-il indiqué. « Nous réinvestissons avec des programmes que nous avons lancés ici et dans la région avec différents partenaires, afin de mieux connaître, mieux mesurer les effets du changement climatique. Nous allons modéliser pour avoir une vision plus affinée de l'évolution des traits de côte dans les années qui viennent. Et au-delà des traits de côte, des différents phénomènes climatiques et marins qui peuvent engendrer des conséquences. »

Répondre à l'urgence

« Il faut aussi répondre à l'urgence et préparer l'urgence de demain » a poursuivi le chef de l'État « et là se pose la question du relogement, de la relocalisation des familles concernées. » Emmanuel Macron a promis un accompagnement technique et financier pour protéger le littoral lorsque c'est possible et faciliter le relogement des populations quand cela est nécessaire. « Nous allons lancer des études pour prendre une initiative nouvelle et pouvoir ac-



Le maire d'Ouvéa, Maurice Tillewa, celui de Touho Alphonse Poinine, mais aussi Jérémie Katidjo-Monnier, membre du gouvernement en charge du plan d'atténuation et d'adaptation aux effets du changement climatique, ont écouté avec attention les engagements du chef de l'État.

du changement climatique



Jethro Gelly a évoqué les difficultés rencontrées par sa famille pour se reloger et le traumatisme que cela représente.



Bain de foule avec la population et les coutumiers.

compagner une politique de relogement qui soit adaptée. Je considère que c'est un enjeu régalien et de souveraineté car c'est la protection de notre sol, de nos populations. Cela justifie que nous fassions ces efforts de recherche et de protection du littoral. Et que l'État se rende disponible auprès du gouvernement, des provinces et des communes pour mener ces investissements exceptionnels.»

Accueil coutumier

Auparavant, Emmanuel Macron avait été accueilli coutumièrement à la maison commune. «*Nous vous accueillons sans drapeaux et ce n'est pas un hasard*» a souligné Sylvain Néa, mandataire du GDPL Ouanache lors des échanges coutumiers, précisant que la coutume, qui distingue la culture kanak depuis des millénaires, restait en dehors de la politique. Les seuls drapeaux se trouvaient sur les coiffes des danseurs, «*les cousins de Tiendanite*», venus de Hienghène pour accueillir la délégation présidentielle.

Les danseurs de la tribu de Jean-Marie Tjibaou ont fait vibrer la terre de Tiouandé. Une petite tribu d'une centaine d'habitants qui avait mis les petits plats dans les grands pour accueillir Emmanuel Macron, le ministre de l'Intérieur Gérald Darmanin et le nouveau ministre délégué chargé des Outre-mer Philippe Vigier qui étaient accompagnés du président du gou-

vernement Louis Mapou, du sénateur Gérard Poadja, du député Nicolas Metzdorf et du commissaire délégué pour la Province nord, Frédéric Bouteille. ▲

Réinvestir les terres revendiquées

«*Ici, à la tribu de Tiouandé, c'est l'exemple positif*» explique Sylvain Néa, mandataire du GDPL Ouanache qui regroupe les deux tribus voisines de Ouanache et de Tiouandé. «*Nous avons ici un terrain plat, de 30 hectares, en bord de route provinciale qui ont été redistribués à 25 familles. L'eau et le courant sont à portée de main. Toutes les parcelles ont été attribuées.*»

La situation est plus compliquée du côté des anciennes propriétés Tanaka et Padeloup, avec là aussi un peu plus de 30 hectares. «*Douze lots ont déjà été attribués, mais il n'y a ni routes, ni eau, ni électricité...*»

Réussir à mettre en valeur les anciennes propriétés revendiquées a été l'un des défis évoqués par le maire de Touho Alphonse Poinine lors de cette visite présidentielle. La première depuis 1979, année de la visite du président Valéry Giscard d'Estaing dans cette commune de la côte est.



La salle de bains a basculé, la cuisine est partie avec l'eau, il n'en reste qu'un bout de carrelage... Le président de la République a pu constater les dégâts déjà subis par certains riverains du bord de mer.

Le Sofip pour s'informer et s'orienter

La quinzième édition qui s'est tenue début juillet a accueilli un public nombreux qui a pu trouver des informations variées auprès de plus de 80 exposants."

Mardi 4 et mercredi 5 juillet au stade de Tiéti à Poindimié, le Salon de l'orientation, de la formation et de l'insertion professionnelle (SOFIP) a permis à de nombreux scolaires venus de toute la Province nord ainsi qu'à des jeunes en voie d'insertion de trouver différentes informations sur les parcours d'études et les dispositifs d'accompagnement. La quinzième édition d'un rendez-vous très attendu chaque année!

En 2009, la province Nord et la mairie de Poindimié ont décidé de fédérer les initiatives autour de l'information et l'orientation des jeunes, en créant le Salon de l'orientation, de la formation et de l'insertion professionnelle (SOFIP), en collaboration avec plusieurs partenaires, notamment le lycée Antoine Kela et le Centre d'information et d'orientation (CIO) de Nouvelle-Calédonie. Grâce à une organisation bien rodée, la quinzième

édition qui s'est tenue début juillet a accueilli un public nombreux qui a pu trouver des informations variées auprès de plus de 80 exposants. «Auparavant, le lycée Antoine Kela accueillait une journée des professionnels, au cours de laquelle des personnes venaient parler de leur métier et de leurs parcours personnels. La Mission d'insertion des jeunes se déplaçait de son côté partout dans le Nord» se souvient Jean-Pierre Djaiwé, élu provincial, très impliqué dans le secteur de l'enseignement. «Les établissements publics et privés de la côte Est s'étaient regroupés de leur côté pour mettre en place des actions communes en faveur des élèves. Cette initiative permet un rapprochement de nos différentes structures.»



Plusieurs agents de la province Nord ont fait le déplacement pour présenter leur métier et les formations qui y mènent. Les débouchés dans le secteur de l'informatique sont multiples, explique ainsi Ben Collado-Bougeard, agent de la DSI (Direction des systèmes d'information). Ils sont accessibles à divers niveaux de formation, du bac+2 au bac+5. Il est même possible de suivre une formation de développeur-concepteur en alternance, avec la CCI.



À l'ouverture de la quinzième édition du Sofip se succèdent au micro les différents partenaires: Jean-Yves Poindipenda, petit chef de la tribu de Tiéti, Béniela Lorée, collaborateur de Thierry Santa, membre du gouvernement de Nouvelle-Calédonie en charge de la formation professionnelle, Saadia Obry, élue à la mairie de Poindimié et Nadeige Faivre, première vice-présidente en charge de l'Enseignement à la province Nord.

Les métiers de l'environnement, de la santé...

Les agents de la province Nord sont venus nombreux sur les stands pour évoquer les différents métiers qui existent au sein de la collectivité. L'accent a été mis cette année sur le secteur de l'environnement, avec notamment des jeux proposés conjointement par les services de la province Nord et le Centre d'initiation à l'environnement. Plusieurs professionnels de santé ont également évoqué leur parcours de formation et les opportunités de bourses et d'emploi en Province nord. En soirée, une table ronde s'est tenue avec quatre intervenants qui ont chacun présenté leur parcours de vie: Lydia Poatytié, conseillère à l'Adie (association pour le droit à l'initiative économique), Patrick Watanabe, boucher de l'enseigne Les jumeaux, Michel Aramiou, artiste et enseignant de musique, Giovanna Outiou, technicienne en informatique.

Des témoignages et des parcours inspirants! ▲



L'équipe du lycée Antoine Kela de Poindimié, avec ses élèves, est très impliquée dans l'organisation du Sofip depuis son origine en 2009.



Gisèle Simebuet, cheffe du service des bourses et de l'enseignement supérieur, explique aux jeunes comment faire en ligne une demande de bourse pour des études supérieures en Nouvelle-Calédonie et en métropole. Les démarches sont à faire avant le 31 octobre.



FORMER PLUS DE SOIGNANTS

Un nouveau dispositif de bourse pour les étudiants en médecine en provenance de la Province nord va être mis en place à l'instar de ce qui se fait déjà pour les infirmiers, indique Valentine Eurisouké, vice-présidente de la province Nord en charge du secteur de la santé. L'objectif est de former plus de soignants locaux.



Venus parfois de loin avec leurs enseignants, les élèves ont pu trouver parmi les stands de nombreuses informations sur les établissements, les formations ainsi que les dispositifs d'accompagnement.



Festival des arts mélanésiens au Vanuatu : c'est parti !

La septième édition du festival des arts mélanésiens s'est ouverte le 19 juillet par le défilé des délégations venues de cinq pays mélanésiens : aux côtés du Vanuatu, les îles Salomon, Fidji, la Papouasie-Nouvelle-Guinée et la Nouvelle-Calédonie avec une centaine de personnes. Un moment très joyeux !

© Photos : Gouvernement de la Nouvelle-Calédonie en partenariat avec Nakupa.





Fin août 2021, l'équipe de la Sonarep faisait visiter le chantier de la mine et détaillait ses nombreux projets pour préparer l'après-nickel



L'activité minière à la peine à Poum



La SLN voulait traverser une zone de protection d'un captage, celui de Pomvio, en contrepartie, elle nous a cédé deux nouveaux forages réalisés dans la zone de Malatch. "

Une réunion publique a été organisée lundi 17 juillet par la mairie de Poum en présence des différents partenaires afin de faire le point sur la situation de l'activité minière dans la commune. Une activité actuellement en grande difficulté avec le site SLN à l'arrêt et la mise en liquidation de son sous-traitant la Sonarep, société à actionnariat populaire.

Le 21 avril dernier, la SLN annonçait par communiqué la suspension provisoire de ses activités sur le massif de Poum « dans l'attente d'un arrêté d'autorisation d'exploitation de la part de la province Nord. » De son côté, également par voie de communiqué, le président de la province Nord Paul Néaoutyine soulignait le fait que la SLN n'avait pas respecté la procédure et engagé des travaux et des prospections en dehors des autorisations.

Des menaces sur la ressource en eau

« La SLN n'a pas donné suite aux sollicitations depuis le 20 octobre 2020, date à laquelle les services provinciaux ont constaté une première fois des travaux de défrichage et d'exploitation en dehors des limites autorisées » indiquait le président de la province Nord. « Une

nouvelle inspection le 18 mai 2022 ne pourra que constater la poursuite du chantier avec cette fois l'extension du chantier plaine nord sans autorisation préalable » poursuivait Paul Néaoutyine, évoquant par ailleurs 80 sondages réalisés depuis 2019 sans autorisation.

Le président de la province Nord insistait notamment sur les menaces que fait peser une exploitation minière non maîtrisée sur la ressource en eau de la commune de Poum.

De nouveaux forages

Garantir à la population l'accès à une eau de qualité, en quantité suffisante, est l'une des principales préoccupations de l'équipe municipale. « La SLN voulait traverser une zone de protection d'un captage, celui de Pomvio, pour accéder à une nouvelle zone d'exploitation dénommée Spur R. Nous avons levé cette contrainte, mais en contrepartie la SLN nous a cédé deux nouveaux forages réalisés dans la zone de Malatch » souligne la maire de Poum, Henriette Hmaé-Tidjine. La SLN avait participé au financement d'une cartographie des eaux souterraines ainsi qu'à une campagne de sondages afin de conforter l'implantation de nouveaux forages. « Les deux nouveaux forages ont un débit deux fois plus important que celui du captage de Pomvio », souligne l'élue.



La Sonarep en liquidation

L'activité minière et l'emploi à Poum sont également durement mis à l'épreuve par la mise en liquidation, le 11 juillet, de la Sonarep, société à actionnariat populaire regroupant quelque 246 petits porteurs, après une période de onze mois d'observation dans le cadre d'une procédure de redressement judiciaire. Une décision du tribunal mixte de commerce de Nouméa que la société peut encore contester en faisant appel. Une dette de 1,8 milliards a été évoquée dans les médias, tout comme des problèmes de gouvernance et des désaccords avec son client principal, la SLN.

Poum, « le modèle participatif » de la SLN

Lors d'une visite organisée pour la presse fin août 2021, le site de Poum alors en pleine montée en puissance, avait été présenté comme l'une des clés du plan de sauvetage de la société initié en 2019. Un plan pour regagner de la compétitivité qui repose notamment sur l'augmentation de l'export de minerai (en 2019, la SLN avait obtenu d'exporter 4 millions de tonnes de minerai).

L'équipe de la Sonarep avait de son côté exprimé son ambition d'investir dans différents secteurs afin de préparer l'après-nickel, notamment l'économie bleue à travers l'élevage d'holothuries, de bénétières et d'autres produits de la mer déjà engagé... D'autres projets devaient suivre.

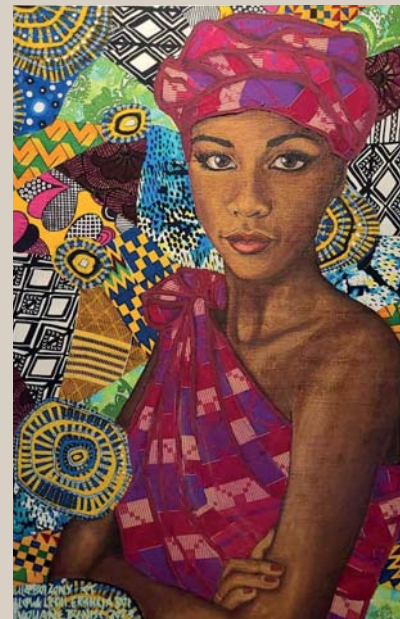
Une visite sur le site en août 2021 avait permis de constater le travail mené par la Sonarep et la SLN qui exploitaient alors chacune une partie du massif, la première le haut, l'autre le bas. La Sonarep assurant également, pour l'ensemble du centre, la maintenance environnementale, le roulage et le chalutage, c'est-à-dire le chargement des minéraliers.

Le 20 juillet, lors de son assemblée générale, la Sonarep a acté l'arrêt de ses activités.

La maire de Poum aimerait être optimiste pour l'avenir. « *Mais on n'a pas toutes les cartes en main. Ce n'est pas la première fois que Poum fait face à l'arrêt de l'activité minière, c'est une situation qu'on a déjà connue en 1970 et en 2006. On n'a aucune visibilité pour l'instant.* » ▲

Rencontres entre l'Océanie et l'Afrique

A l'occasion de la présentation de l'exposition sur les tissus africains proposée par Emma Buzy et Lédji Bellow à la bibliothèque de Koumac, deux artistes, Paula Boi et Berthe Tein, ont été inspirées pour créer à partir de motifs africains. Une rencontre inédite entre l'Océanie et l'Afrique...



Retrouvailles

Invitée par l'association des anciens élèves du collège, l'historienne Christiane Terrier est venue présenter et dédicacer son livre sur l'histoire de l'enseignement à Poindimié. Un moment d'émotion de retrouvailles apprécié par tous.



Anna Poatyé



Demande de logement universitaire, c'est maintenant!

La campagne de demande de logement universitaire pour l'année 2024 est ouverte jusqu'au 31 octobre. Aucune demande ne sera acceptée par mail et aucun dossier incomplet ou transmis après le 31 octobre ne sera autorisé.

Renseignements auprès du Pôle logement de la MDE
au 29 00 64 ou 29 00 57.

Un petit tour au verger

Visiter des vergers d'agrumes était l'une des offres proposées aux visiteurs lors de la fête de la mandarine à Canala début juillet. Une visite instructive guidée par le technicien d'Arbofruits, Fabrice Béné, qui a notamment permis au public de comprendre pourquoi il n'y avait que très peu de fruits cette année sur les stands de la fête...

Dans le verger de Théodore Moainon et de son petit-fils Antonio à la tribu de Koh à Canala, Fabrice Béné, technicien d'Arbofruits, explique aux visiteurs néophytes la conduite d'un verger de mandarines. Sur

cette parcelle entretenue aujourd'hui par son petit-fils Antonio, Théodore Moainon a planté près de 200 mandariniers. Les chercheurs de l'Institut Agronomique néo-Calédonien à Pocquereux ont mis au point dix variétés de mandariniers. Le producteur a choisi de mettre en terre 100 pieds de la variété Ponkan, la mandarine qui ressemble le plus à la mandarine locale et 10 plants de chacune des neuf autres variétés. La parcelle est irriguée grâce à un captage et un système de goutte à goutte avec un programmateur.

Taille « en corolle »

L'entretien régulier d'un tel verger consiste à désherber autour des arbres, apporter de l'engrais ou du compost lorsque cela est nécessaire et tailler l'arbre. Avec le sécateur électrique qu'Arbofruits met à disposition de ses adhérents, Fabrice Béné montre comment tailler un arbre « en corolle », autour de la structure de l'arbre avec ses trois branches principales. Il fait ensuite une démonstration de marcottage et de greffe tout en détaillant l'intérêt de ces deux techniques, et répond aux questions des visiteurs.

Technicien d'Arbofruits, association de producteurs, Fabrice Béné conduit la visite du verger de Théodore Moainon. Celui a planté quelque 200 mandariniers de différentes variétés.

Il faut des périodes froides pour que l'arbre arrive à fructifier."

Biogaz produit à la maison

C'est ensuite vers un autre verger, celui de Marcel Karembu, que le groupe se dirige. Pour améliorer sa retraite, celui-ci a planté il y a quelques années des agrumes et d'autres fruitiers originaux comme des néfliers, des pêchers... Ce verger permet de tester de nouveaux fruits et d'assurer ainsi une diversification de la production.

Chez ce producteur, Arbofruits a installé en test un système de production de biogaz par méthanisation. Au total, ce genre d'équipements a été mis en service chez quatre producteurs dans différentes communes du Nord. « On remplit la cuve avec 700 litres d'eau puis on active le processus avec de la crotte de bétail. On ajoute ensuite des épiluchures... » L'installation est directement reliée par un tuyau à une plaque de gaz en plein air où le producteur peut faire la cuisine. Un pas de plus vers l'autonomie énergétique...

A l'occasion de la fête de la mandarine, Canala a montré aux visiteurs la richesse de ses paysages, son potentiel agricole et touristique, ainsi que le sens de l'accueil de ses habitants! ▲



Le verger est aujourd'hui entretenu par le petit-fils, Antonio Moainon

Démonstration de greffage. Un exercice de précision!



Arbofruits, association de producteurs, a installé en test un système de production de biogaz par méthanisation chez Marcel Karembu.



Marcel Karembu guide les visiteurs dans son verger aux espèces variées.

“ Canala a montré aux visiteurs son potentiel agricole et touristique. ”

Ciibwi ma hyaek

Hiingo deuna hyan dau seluk ka mo xe juet. Le dii mala siic, o delu nemi melu tii hyalap le jalik. Delu phwâi dii wângelu delu phwâi xe khûny.

Delu ta xe dii wângelu, jo delu haat ti xe maac. Phwâ melu thaa ti xe maac delu tawa tic ra hyalap, ti le we kaxi siic, o ta kaxi siic. Phwâvo thêên goxat, made kaxi Ciibwi. Xe hyala kaxi Hyaek, xe nodic, xe noda ole heve xe ââni Hyaek. Ra gaa yee le hman hyalap. Rau cên made Ciibwi, pwawa ne xe huyoni. Hijo xe huli deeli khûny xe dii wângelu.

Cada mwa Hyaek, jo phaja: «pia Cibwii yee pe dii wângeju?» Xe pei nalieki we Ciibwi pei «pia cen madong ra mo huli sowe deeli khûny xe dii wâng».

Xe pei we Hyaek: «elong ai dong o ra khôxôp mo tan» phalin hnaa, xe hyalaap we hyaek ra tan tamwa phâac».

Xe raa tago mwa we Ciibwi, ra hye naxe dii bwan paik, jo koot tiwa hnaan ra hmariwa li Ciia na le kare paik. Xe tada xen we Ciia ai puun cên cauk, jo xe huure ra hmara li Ciibwi xe dii bwan paik.

Xe phaja lieki pei: «Jo hye ai phwâ?». Xe suyi nalieki we Ciibwi dii puun.

Xe pei nalieki we Ciia pei: «bwaamwa hyalaap tive xe noong ai mo phera mwa yo».

Jo xe hyoom phera mwaek. Xen te ngaan tame we Ciibwi.

Phwâ nexa phaja lieki we Ciia yamen xen ngani, o ne xe pei nalieki we Ciibwi pei xen ngani deeli gaan jalik. Hmara mwa le puye kon, xe hyalaap tamwa xe kon we Ciibwi.

Xe tho tive li Ciia pei: «Ciia ma thai ta him xe noom». Phwâ men thai-ta hin xe noon, o, xe cimwi deeli bare khê Ciibwi. Xe thidin we Ciia, jo, xe hen le dii gavue malo, hîjo xe rau cebuna mwa dii gadoon hi Ciia. Dek hnaa dii ra koi bare hi Ciia siic.

*Raconté par TAROU Loulou,
collecté par Wedja Camoui en 2010
à la tribu de Yambé, Pouébo.*



le rat et la poule sultane

C'est l'histoire de deux animaux terrestres...

Un jour, le rat dit à la poule sultane : « Allons donc tous les deux à la pêche sur le récif. »

La poule sultane répondit : « Allons-y ! ». Ils firent alors tous les deux un radeau en cannes à sucre et partirent au récif.

Arrivés au récif, ils mirent leur radeau à l'amarre. Tous deux grimperent sur le récif et commencèrent à pêcher. Mais le rat eut faim, il alla alors vers le radeau et but toutes les cannes à sucre, jusqu'à ce qu'il ne reste rien. La poule sultane revint et trouva le rat. Elle lui demanda alors : « Rat, où est donc notre radeau ? »

Le rat répondit : « Je l'ai bu complètement car j'étais affamé. » La poule sultane lui dit alors : « Ainsi tu bois comme ça sans savoir ce que tu feras après ? Car moi, je te laisse ici. » Et la poule sultane prit son vol et rejoignit la terre ferme, tandis que le rat, lui, restait là à pleurer. La marée remontait, il grimpa sur une formation corallienne élevée ; il pleurait, pleurait assis là, mais le poulpe entendit ses sanglots. Il approcha et trouva le rat, il lui demanda : « Pourquoi pleures-tu ? » Le rat lui dit : « Je pleure car la poule sultane s'est enfuie en me laissant là. Nous étions venus pêcher au récif, mais j'ai eu faim et j'ai mangé tout notre radeau.

Alors, elle s'est envolée mais moi je suis resté à pleurer ici ! » Le poulpe lui dit alors : « Saute sur mes épaules ! »

Et le rat sauta sur les épaules du poulpe et s'y assit. Le poulpe nagea ainsi avec lui, mais des vagues arrivaient clapotant et claquaient en recouvrant la tête chauve du poulpe. Ils étaient alors arrivés au milieu du lagon. Le rat se mit à rire de la calvitie du poulpe. Celui-ci demanda : « Rat, qu'as-tu à rire ? » Le rat lui dit : « Je ris à cause des vagues. » Ils continuèrent à nager vers la côte, et, à nouveau, le rat rit et alors le poulpe lui demanda : « Rat, à cause de quoi ris-tu ? » Et le rat répondit : « Je ris parce que nous sommes presque arrivés à la terre ferme. » Ils continuèrent et arrivèrent sur le sable sec. Le rat prit pied sur le rivage et dit alors au poulpe : « Poulpe passe ta main sur ta tête ! » Le poulpe passa sa main et sentit les crottes du rat. Furieux, le poulpe coursa le rat qui alla se cacher dans les brousses ; là, il se coupa un tentacule avec un roseau, puis s'en retourna vers son récif. C'est ainsi que le poulpe a un tentacule plus court que les autres.



Académie des Langues Kanak
Antenne Hoot ma Whaap

Jeudi du centre-ville

Le Nord dans la place...

Rendez-vous annuel incontournable, le jeudi du centre-ville de la Province nord a tenu toutes ses promesses. Quelque 220 stands avec de nombreux exposants et des produits variés ont attiré 10 000 visiteurs. Retour en images.



Avant même l'ouverture de la vente à 9h, un public nombreux déambule entre les allées. Le jeudi du centre-ville est aussi l'occasion de retrouvailles.



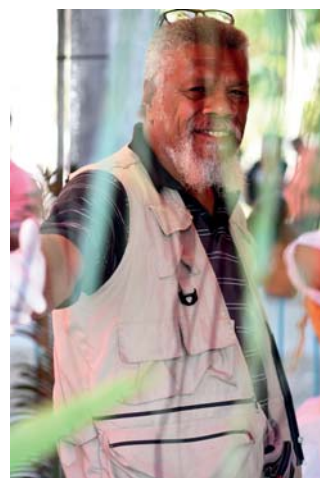


*Sous les grands arbres, de très nombreuses
plantes, des brassées de cordylines...
L'embaras du choix.*





Jessica Waru et Viviane Poadjaoo sont venues de la tribu de Ouare à Hienghène avec leurs robes évassées. Des modèles originaux.



Même les pêcheurs de Dau Ar (Bélep) ont fait le déplacement!

“ Rendez-vous annuel incontournable, le jeudi du centre-ville de la Province nord a attiré 10 000 visiteurs. ”



Coco bien frais ouvert sur place... En direct de Waa wi Luu (Houailou).



Gaston Sonnier, producteur d'achards de produits de la mer dans l'embouchure du Diahot à Ouégoa.



Venus du grand Nord avec 64 dawas et 300 kilos de mulets, Charlot Guillaume et ses fils Jean-Yves et Charlot Junior s'activent pour répondre à la demande de la clientèle.



De la cerise au café moulu : le café à toutes les étapes du traitement sur le stand de la coopérative du GAPCE. Son directeur Pascal Tjibaou et sa collègue étaient présents sur le stand pour vendre du café mais aussi du miel et des confitures préparées sur la côte est à Poindimié.





Le Club Olympique de Koné, qui a lancé cette année sa section cricket, a remporté le championnat provincial nord séniors dames qui s'est tenu à Poindimié.

Le cricket se relève

Le championnat provincial nord de cricket, catégorie séniors dames, s'est tenu le premier week-end du mois de juillet, à la tribu de Bayes. Un nouveau départ pour une discipline qui était en perte de vitesse ces dernières années.



Au service des activités physiques sportives et socio éducatives de la province Nord, on se réjouit de ce renouveau d'un sport traditionnel et emblématique."

La présidente du comité provincial nord Louise MacKam se réjouit de voir que la pratique du cricket se relance en Province nord. Depuis dix-huit ans, celle-ci est très impliquée dans l'AS Koumac. «*En 2017, nous n'étions plus que trois clubs actifs dans le Nord, avec celui de Gélima et de Kaa Wi Paa. Après le départ de Jérôme Neimbo, nous n'avions plus de technicien cricket dans le Nord. Il reste celui de la Ligue, Steeven Selefen, qui est basé à Nouméa.*»

L'équipe de la JS Baco, qui s'était mise en sommeil au moment de la crise sanitaire liée au Covid n'a pas repris après. Mais une nouvelle équipe, avec la section cricket du Club Olympique de Koné (COK), a vu le jour en début d'année.

«*A Koumac, nous sommes 18 joueuses, 13 sur le terrain et 5 remplaçantes*» poursuit Louise MacKam. «*Nous faisons jusqu'ici notre championnat avec Nouméa.*»

Un championnat provincial avec six équipes

Le championnat provincial nord qui s'est tenu début juillet à la tribu de Bayes à Poindimié a donc été un moment de grande satisfaction pour la présidente du comité provincial nord de cricket. Il a pu réunir 6 équipes sur les 7 qui existent

désormais dans le nord, l'équipe de Gélima s'étant désistée. Les demi-finales se sont déroulées le samedi avec les Bengalais de Pothé, le Club Omnisports Main noire Tibarama (COMNT), l'Association Sportive Koumac, le Club Olympique de Koné, l'Étoile Sportive de Kaa Wi Paa et l'Union Sportive de Houailou. La finale, le dimanche, a consacré l'équipe du Club Olympique de Koné. «*Il y avait une ambiance de fête à Bayes, beaucoup de monde est venu assister aux matchs. Le pasteur de Ouindo, Midraia Siméi, est également très impliqué dans le cricket.*»



Hommage à deux joueuses

Le week-end du 14 juillet, le club AS Koumac a organisé un tournoi en hommage à deux joueuses, Josiane Tein-Boanou et Yannick Waka-Ceou, décédées dans un accident de la route en 2014 après un match. « *C'étaient elles qui géraient l'équipe!* » se souvient Louise MacKam. Le tournoi du 14 juillet était mixte... Car l'espoir de la présidente du comité provincial nord de cricket est de lancer des équipes masculines dans le nord, comme cela se fait déjà dans le Sud et les Iles.

Au service des activités physiques sportives et socio éducatives de la province Nord, on se réjouit également de ce renouveau du cricket, un sport traditionnel et emblématique! « *La collectivité accompagne techniquement les structures qui en font la demande* » souligne Lynda Bouanou, qui souhaitait mettre en avant la dynamique engagée par le comité de cricket de la Province Nord et les clubs du Nord avant de quitter la collectivité provinciale pour un nouveau défi professionnel.

CO Koné: une toute jeune section cricket et déjà une victoire!

Créée en mars de cette année, la section cricket du Club Olympique Koné et a remporté la finale du championnat provincial nord début juillet. Une grande joie pour les joueuses et l'encadrement qui se préparent pour les finales territoriales qui se tiendront en août à Ouvéa.

Depuis onze ans, le Club Olympique de Koné fait vivre une section volley-ball. En mars dernier, il a lancé une section cricket qui compte déjà 32 licenciées de 21 à 63 ans, avec une moyenne de 40 ans. Des mamans! « *J'ai été sollicité par la Ligue calédonienne qui connaissait mon engagement associatif en faveur du sport pour relancer le cricket dans la commune* » indique Fabien Poadja, désormais en charge de la section cricket au sein du club. « *Dans l'équipe, 13 sont d'anciennes joueuses, en majorité de la JS Baco mais aussi d'autres clubs. Les autres sont des novices.* » Répondre à la proposition de la ligue a été comme un challenge pour le dirigeant sportif. « *C'était une nouvelle expérience après onze années dédiées au volley! Je n'y connaissais rien en cricket et il a fallu vite apprendre avec les joueuses qui avaient déjà de l'expérience. On a mis une annonce sur les réseaux sociaux pour trouver de nouvelles recrues.* »

Des entraînements à Pouembout

Les joueuses qui avaient déjà de l'expérience ont apporté leur matériel. Un sponsor a été trouvé pour financer les tenues. « *Nous avons sollicité la mairie de Pouembout qui nous autorise à utiliser son terrain de foot.* » Les entraînements se tiennent le lundi à partir de 16h et jusqu'à la tombée de la nuit.

Remporter la finale du championnat provincial nord de cricket quatre mois après la création du club, Fabien Poadja et les joueuses du CO Koné n'en avaient pas espéré autant! L'étape suivante sera les régionales à Nouméa, avant les finales qui se tiendront à Ouvéa cette année. Faire vivre une équipe de cricket requiert un engagement important en temps et en énergie, mais Fabien ne regrette pas lorsqu'il voit la convivialité au sein de l'équipe. « *Sur le terrain, les mamans sont toutes sœurs, il y a beaucoup de bienveillance entre elles.* » Il ne reste plus qu'à leur souhaiter une bonne continuation... ▲



Avec leurs tenues noires et blanches, l'équipe de l'Union sportive de Houaïlou.



L'équipe de l'Etoile sportive de Kaa Wi Paa.



L'AS Koumac.



Les Bengalis de Pothé, une équipe de Bourail.



Les tenues noires et bleues des joueuses du Club Omnisports Main noire Tibarama de Poindimié.



CALEDONIA et **foulala** présentent
PRODUCTIONS

CEMEL

La vie ensemble

Un documentaire de Faustine Lefranc

Une plongée dans le monde de l'école maternelle, au coeur d'une tribu de Lifou...



Lundi 28 août à 19H55

n°10 **TNT** **clap** n°22 **CANAL+**

Pour une langue partagée



Depuis 2020, Serge Moïlaoupih est académicien de l'aire Hoot Ma Whaap pour l'Académie des langues kanak (ALK). Il est très investi dans cette fonction qui lui permet de mettre en valeur sa langue, le yuanga, et la partager. Y compris à la télévision !

Jeudi 25 mai, 18h: Serge Moïlaoupih présente pour la première fois le journal télévisé de la chaîne Caledonia, tout en langue Yuanga, langue parlée dans sa tribu de Gamaï à Kaala Gomen. Une équipe de l'Académie des langues kanak est venue lui prêter main-forte pour préparer cette édition, avec la rédaction.

La chaîne Caledonia a innové en lançant, il y a quelques années, cette formule de journal télévisé entièrement en langue, mais c'est la première fois que le Yuanga est à l'honneur. Depuis 2020, Serge Moïlaoupih est académicien pour l'aire Hoot Ma Whaap. Il a succédé dans cette fonction à Scolastique Boiguivie, de Balade.

Créée en 2007, l'Académie des langues kanak est un établissement public de la Nouvelle-Calédonie qui a pour mission la valorisation des langues et leur sauvegarde. Dans chaque aire coutumière et linguistique (il y en a 8 au total), un chargé de mission, salarié de l'ALK, est soutenu dans son action par un académicien qui est désigné par le Sénat coutumier.

Bénévolat

S'investir bénévolement pour faire vivre les langues kanak, Serge Moïlaoupih en a déjà l'habitude au sein de l'association culturelle Poxanu ayu Kaamo, dont il est membre chez lui à la tribu de Gamaï (Kaala Gomen). Une association qui organise notamment chaque mois une semaine dédiée à la culture. « On organise des animations avec les enfants le

mercredi, on fait le culte en langue... »

Serge a été également engagé il y a quelques années dans les programmes de mobilité internationale et il a accompagné dans ce cadre des groupes en Égypte, en Tunisie et au Maroc ainsi qu'au Cambodge.

Onze langues

Dans l'aire Hoot Ma Whaap cohabitent pas moins de 11 langues et 8 dialectes. Serge Moïlaoupih lui-même parle le Yuanga. Il comprend également le Nixumwak, la langue de Koumac, ainsi que le Nêlêma et le Jaiwé. Il maîtrise le Drehu, la langue de Lifou, qui est la langue de sa mère. « Je suis très investi en tant qu'académicien dans la création de supports, notamment des supports numériques, des jeux, pour partager les langues. » Rester dans l'ouverture, partager les langues est l'esprit qui guide le jeune académicien. Celui-ci a également l'expérience de l'enseignement du Yuanga, qu'il a pratiqué dans les années

2000-2001, après des études à l'Inalco à Paris.

Sur le plan professionnel, Serge Moïlaoupih est actuellement en formation d'animateur BPJEPS. Une formation avec une thématique culture: « Ma culture entre mes mains ». Sa structure d'accueil est le service animation de la mairie de Kaala Gomen. Il alterne entre une semaine de formation et trois semaines de pratique à Kaala Gomen.

Dans sa tribu, sa commune, comme dans son aire coutumière, Serge Moïlaoupih s'engage avec enthousiasme pour faire vivre sa culture et toutes ses richesses, notamment les langues. ▲



Ensemble pour agir face à la montée des eaux



Dans le cadre du « Plan climat énergie » lancé par la province Nord en 2019, une réunion du « club climat » avec tous les partenaires s'est tenue à Pwărăiriwâ (Ponérihouen) fin juin sur le thème de la montée des eaux. L'occasion pour les partenaires de s'accorder sur les actions à mener.

Jeudi 29 juin: Kaloi Meray, technicien provincial aujourd'hui à la retraite et chef de clan à la tribu de Aupatōriba (Mou) accueille une délégation du « club climat » qui se réunit en ce jour à Pwărăiriwâ (Ponérihouen). Issu du « Plan climat énergie » lancé par la province Nord en 2019, le club climat a été conçu comme un espace de coordination, qui permet de faire connaître les démarches entreprises par la collectivité provinciale pour atténuer les effets du changement climatique et s'adapter, rendre le territoire plus résilient. Coutumiers, commune, province, Nouvelle-Calédonie, État: chacun intervient dans son domaine de compétences et il apparaît nécessaire de coordonner les actions des uns et des autres.

Déplacer des familles

Depuis 2014, la tribu de Aupatōriba (Mou) a ainsi constitué un dossier afin d'agrandir la réserve et pouvoir installer plus en hauteur sur la colline, les familles actuellement en bord de mer. La tribu compte près de 200 habitants. Mais leur demande est restée lettre morte à ce jour.

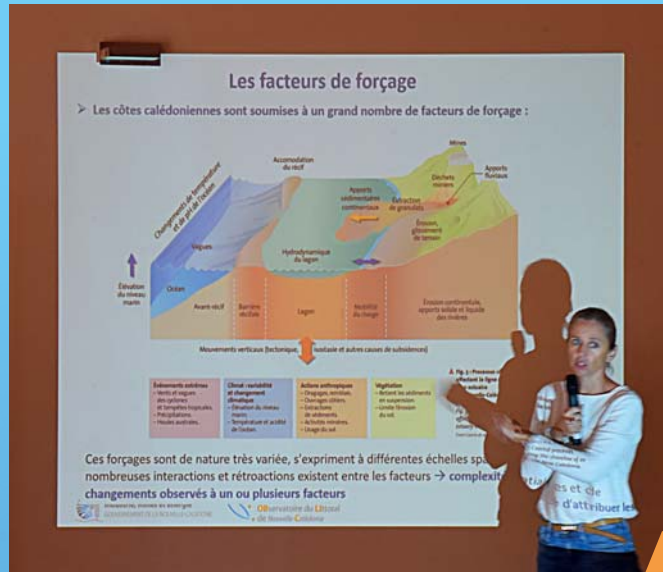
Déjà lors du cyclone Beti, en 1996, toutes les habitations en bord de mer avaient été inondées. « On avait 80 centimètres à un mètre d'eau dans les maisons, on a tout perdu ! » se souvient Kaloi Meray.

Le changement climatique laisse entrevoir une augmentation de l'intensité des phénomènes météorologiques dans les années

Un « Plan énergie climat » pour atténuer les effets du changement climatique et rendre le territoire plus résilient. »



à venir, les cyclones et les tsunamis, tout comme une augmentation du niveau de la mer. Thomas Abinum, météorologue à Météo-France Nouvelle-Calédonie, l'a rappelé en début de matinée devant l'assemblée réunissant au village de Pwārāiriwā (Ponérihouen) Jérémie Katidjo-Monnier, membre du gouvernement, en charge en charge du plan d'atténuation et d'adaptation aux effets du changement climatique, des maires, des coutumiers, plusieurs élus et techniciens provinciaux ainsi que des responsables associatifs venus de différentes communes. Le météorologue a notamment indiqué que s'il n'y avait pas eu plus de cyclones qu'habituellement ces quarante dernières années, la proportion de cyclones forts avait augmenté de 25%.



Se préparer

A quoi peut-on s'attendre dans les années à venir? «Les accords de Paris ont évoqué une augmentation des températures de 1,5 à 2°. On se dirige plutôt vers un réchauffement de 4° à la fin du siècle» poursuit Thomas Abinum. Chaque degré supplémentaire entraîne son lot d'effets et notamment l'élévation du niveau marin. «Actuellement, le niveau de la mer augmente de 5 millimètres par an» indique de son côté Alexandre Ganachaud, océanographe à l'IRD. Les vagues peuvent également avoir un impact sur les phénomènes de submersion des côtes.

“ On se dirige vers un réchauffement de 4° d'ici la fin du siècle. ”

La recherche pour aider à la décision

Pour appréhender les menaces et éclairer les décideurs, les scientifiques

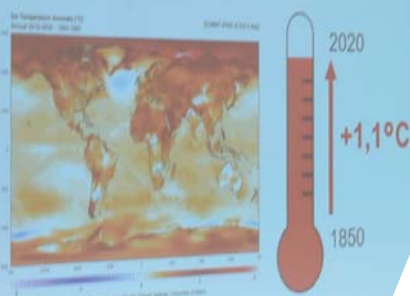
observent et réalisent des modélisations.

Les services du gouvernement que sont la météo ou la Direction des mines et de l'énergie de Nouvelle-Calédonie (Dimenc) mettent leurs données à disposition des provinces et des collectivités, des données qui permettent d'orienter les projets. «Aujourd'hui, on ne peut plus faire d'habitat n'importe où» insiste Jérémie Katidjo-Monnier, membre du gouvernement. «Les provinces financent beaucoup de logements, les communes délivrent les permis de construire: il faut leur donner les informations sur les zones à risque où il faut arrêter d'investir et redéployer les investissements là où il y aura une pérennité à long terme. C'est vraiment pour montrer l'appui et le soutien du gouvernement à cette politique-là,

Les scientifiques sont venus apporter un éclairage sur les évolutions à prévoir.



La Terre s'est réchauffée de +1,1°C depuis le début de l'ère industrielle



sans empiéter sur les compétences de chacun que nous avons souhaité être là aujourd'hui. Pour que le travail d'observation et de recherche mené à l'échelle du pays, puisse être mis à disposition des maires, des chefs de clan, des chefs de tribu et des provinces. Pour l'instant, la province Nord est leader sur cette question du changement climatique et la façon de se saisir de ce sujet. »

Certaines zones plus menacées

Au sein de la Dimenc, un Observatoire du littoral (OBLIC) existe depuis dix ans, qui représente un outil d'aide à la décision mis en place par le gouvernement. Myriam Vendé-Leclerc, qui coordonne cet observatoire, évoque les deux dangers qui menacent les côtes de Nouvelle-Calédonie: l'érosion et la submersion marine. Certaines zones sont plus menacées que d'autres.

L'érosion se caractérise par un affaissement du littoral en raison d'un départ de matériaux et donc un retrait de ce que l'on appelle le « trait de côte ». Ce phénomène est notamment constaté sur la côte est. L'observatoire s'attache à définir comment le trait de côte a évolué par le passé et comment il se modifie aujourd'hui. « L'objectif est de voir quelles pourraient être les projections sur le court, moyen, long terme, les évolutions de ce littoral, pour donner des clés de compréhension, des connaissances aux gestionnaires. Il s'agit de trouver des solutions, d'établir des priorités... » explique la responsable de l'Observatoire. « Une multitude de facteurs vont expliquer la mobilité du littoral, c'est la difficulté à laquelle nous sommes confrontés. D'où l'intérêt de travailler en réseau avec Météo France, l'IRD, les provinces... Nous avons créé un petit réseau d'acteurs locaux dans ce but. »

« Pour l'instant, la province Nord est leader sur cette question du changement climatique et la façon de se saisir de ce sujet » souligne Jérémie Katidjo-Monnier, membre du gouvernement.

La Direction de la sécurité civile face au risque à long terme

Concernant le changement climatique et la montée des eaux, un projet-pilote se met en place à Poindimié avec la Direction de la sécurité civile et de la gestion des risques, la mairie et la population. « La Direction de la sécurité civile, elle est là pour répondre au risque immédiat, mais aussi pour répondre au risque à long terme » souligne Jérémie Katidjo-Monnier, membre du gouvernement en charge du changement climatique. « Des travaux de réflexion sont menés pour que ce soit la même direction qui prenne en compte un risque à court terme (cyclone, tsunami...), mais aussi un risque à long terme comme l'érosion. L'idée est que la DSCGR puisse s'appuyer sur la population locale avec des plans locaux de sécurité civile et de gestion des risques qui permettent ensuite aux populations d'identifier ce qui leur est cher, ce qui est important pour elles. Et après, voir comment organiser cette protection des biens et des personnes et comment les aider à prendre des décisions. »



L'étude de l'évolution du littoral se fait à partir de relevés sur le terrain, de photos aériennes ou d'images satellite pour la période plus récente. « On a un recul assez limité en Nouvelle-Calédonie car les premières photos aériennes datent de 1943, elles ont été prises par les Américains » poursuit Myriam Vendé-Leclerc. « Nous travaillons déjà sur des secteurs qui ont été identifiés comme ayant des problèmes d'érosion, de submersion ou les deux. »

Des financements à trouver

Vivant dans une zone soumise à la fois à l'érosion et au risque de submersion, les ha-

bitants du bord de mer à la tribu de Mou à Pwărăiriwā (Ponérihouen) envisagent déjà depuis près de dix ans d'investir de nouveaux espaces, à l'intérieur des terres.

« Le projet de déplacement des populations de cette tribu date de 2016 » souligne de son côté le premier adjoint au maire de Pwărăiriwā (Ponérihouen), Jean-Pierre Poma. « Nous avons alors sollicité le gouvernement de Philippe Germain pour nous aider à installer les familles sur une terre de GDPL qui a déjà été identifiée, une parcelle d'environ 60 hectares. Il s'agit de créer un lotissement, d'amener l'eau, l'électricité... Le financement de ce projet n'a pas encore été réglé. »

« La question de la montée des eaux est devenue un enjeu, un enjeu pays, mais aussi un enjeu régional et mondial » souligne de son côté Nadia Héou, élue en charge de l'environnement. « Des actions sont entreprises, mais ce n'est sans doute pas suffisant. Sur cette thématique, les compétences sont partagées entre les différentes collectivités. » D'où l'importance d'initiatives comme le club climat qui permettent aux différents acteurs de se coordonner. ▲

// Permettre au différents responsables de se coordonner. //



Les racines des cocotiers qui peu à peu se dénudent témoignent des courants et de la montée des eaux.



S'INFORMER DES SOLUTIONS

Parmi les associations représentées lors de cette réunion du club climat, Laetitia Appiazari de l'association TWW (Töemîrî Wâro Wâdé) de Pwărăiriwā (Ponérihouen) est venue s'informer des solutions pour faire face à la montée des eaux.

« Notre association dont le nom peut être traduit par " Préserver un mieux vivre " existe depuis mai 2022, elle œuvre en faveur de la préservation de notre environnement ici sur notre commune » explique la jeune femme. Au départ, l'association s'est mobilisée sur la sensibilisation autour de la gestion et du tri des déchets. « A titre personnel, devant chez moi à Tiakan, la plage a carrément disparu et le platier a pris la place. Je suis venue m'informer pour savoir quelles étaient les solutions par rapport à cette problématique. Je ne sais pas vers qui me tourner. Déplacer son habitation, pour moi, c'est vraiment le dernier recours. Je pense qu'on peut faire autre chose avant, comme de la plantation de mangrove pour freiner le phénomène. »



UFC Que choisir présent dans le nord



Association de consommateurs réputée pour sa combativité depuis plus de 70 ans, UFC Que choisir assure désormais des permanences à Kohné deux mardis par mois grâce à l'engagement de trois bénévoles. Rencontre.

Que faire si vous avez acheté un produit défectueux? Que faire si vous avez un problème avec votre banque ou votre assurance? Que faire si vous avez un problème de location de votre logement? L'union fédérale des consommateurs (UFC) Que choisir Nouvelle-Calédonie peut vous aider. Cette association influente est désormais représentée dans le Nord, à Kohné, où trois bénévoles, Émilie Rosaz, Aurélia Dumté et Bernard Brunelet, assurent des permanences le mardi des semaines paires à l'immeuble Henriot, de 11h30 à 17h. Il est également possible de les joindre par téléphone au 51 20 28.

« Nous avons eu une petite formation avec UFC Que choisir pour l'utilisation de leur logiciel qui permet de saisir les dossiers et de télécharger les documents des personnes qui viennent se renseigner auprès de nous » indique Émilie Rosaz, l'une des bénévoles. « Nous avons également suivi une formation d'initiation juridique intitulée "la boîte à outils juridique" ».

Orienter

Les bénévoles tiennent à disposition du public de la documentation. Ils sont en mesure d'orienter les personnes qui les

sollicitent et de transmettre leur dossier à Nouméa où des juristes et des avocats prennent le relais. « Jusqu'ici, nous avons surtout affaire à des personnes plutôt bien informées qui avaient déjà entamé des procédures et sollicitaient le soutien d'UFC Que choisir, association qui a beaucoup de poids auprès des professionnels » souligne Émilie Rosaz. Augmentation d'une prime d'assurances sans justification, litige autour d'un dégât des eaux... Les questions sont diverses et variées et les conseils bienvenus pour permettre à chacun de faire respecter ses droits en tant que consommateur! Des consommateurs que l'association invite aussi à être avisés et responsables, conscients des enjeux environnementaux et sociaux liés à leur mode de consommation. ▲

L'intervention de l'association a beaucoup d'impact auprès des professionnels.



CONTACTS UTILES

Tribunal de Koné: 45 25 13

Tribunal de Nouméa: 27 93 50

Demander l'aide juridictionnelle: passer par l'accueil du tribunal

• SOS écoute: 05 30 30

Prendre rendez-vous avec un psychologue (consultation gratuite)

• Antenne médico-psychologie de Poindimié 42 60 34

• Antenne médico-psychologique de Koumac 42 76 56

• Pôle sanitaire du Nord 42 10 06

Bénéficiaire des renseignements gratuits d'un(e) juriste

• Points d'accès aux droits en province Nord: 05 30 35 - 72 17 31

• Julie Beurois: permanences à Poya et Pouembout: 86 05 92

• Association aide aux victimes et d'accès aux droits (ADAVI): 27 76 08 (Bureau d'aide aux victimes au tribunal de Koné)

• Association UFC Que choisir Koné: 51 20 28 - Nouméa: 28 51 20

• SOS Violences: 05 11 11

LA MONIQUE

PROGRAMME



MAINOUMÉA

Sortie de la malette pédagogique

04 JUINLIFOU

Sortie du livre du collectif d'écrivains :
"Sur la Monique"

24 JUINNOUMÉA

Sortie de la capsule pédagogique du musée et du vice-rectorat

3 JUILLETLA FOA

Projection du film "Les enfants de la Monique" réalisé par une classe du collège d'Auteuil

22 JUILLETNOUMÉA

Inauguration de la stèle commandée par la mairie de Nouméa et discours officiels
Exposition photo sur les grilles de la mairie de Nouméa

Soirée-spectacle privée, créée par Richard Digoué, sur invitation, au centre culturel Tjibaou. Captation par NC la lère

Lancement par l'OPT d'un timbre personnalisé à la soirée au centre culturel Tjibaou

Parution du livret "La Monique : des destins" de L-J Barbançon

24 JUILLETNOUMÉA

Inauguration de la fresque au musée maritime

.....LIFOU
Cérémonie à Jokin, lieu de touchée de la Monique

25 JUILLETKONÉ

Inauguration de l'exposition itinérante sur la Monique, événements culturels divers au centre culturel de Poméme

Pose d'une plaque à l'OPT à la mémoire de Victor Monnier, opérateur radio

.....LIFOU
Cérémonie à Hnasse, lieu de touchée de la Monique

26 JUILLETLIFOU

Cérémonie à Luengoni, lieu de touchée de la Monique

27 JUILLETDUMBÉA

Exposition itinérante dans le hall du médipôle

28 JUILLETFAYAOUÉ

Cérémonie/commémoration et événements culturels
Exposition itinérante la Monique

27-30 JUILLETLIFOU

Déplacement d'une classe du collège d'Auteuil à Havila, Lifou.
Commémorations et événements culturels

29-31 JUILLETMARÉ

Animations culturelles

Déplacement d'une délégation de Pouébo et Hienghène

Déplacement d'une classe du collège de Païamboué et d'une classe de Tiéta à Maré

29 JUILLETLIFOU

Déplacement d'une délégation de Nouméa à Xepenehe

Coutumes d'accueil et soirée culturelle
.....NOUMÉA

Diffusion de la captation de la soirée du centre culturel Tjibaou sur NC La lère

30 JUILLETLIFOU

Exposition itinérante la Monique

.....LIFOU
Inauguration de la stèle et animation autour de la commémoration sur Xepenehe au site Haima

31 JUILLETMARÉ

Déplacement d'une délégation de Nouméa et de Bourail

Coutumes, cérémonies, animations culturelles stèle de Tadiné

Exposition itinérante la Monique

Pose d'une plaque à la poste de Tadiné à la mémoire de Henri de Greslan, opérateur radio

Animations culturelles Gengeite après-midi

03 AOÛTNOUMÉA

Inauguration de l'exposition du musée maritime

05 AOÛTDUMBÉA

Inauguration d'une fresque murale

AOÛTNOUMÉA

Réalisation d'un documentaire par IMAGIN.

.....BOULOPARIS
Spectacle et concours de poésie à la bibliothèque

21 AOÛTLA FOA

Exposition itinérante la Monique au centre culturel

28 AOÛTMOINDOU

Exposition itinérante la Monique à la mairie, restitution scolaire

.....NOUMÉA
Inauguration d'un bâtiment de la DITT en la mémoire de Robert Parazols

4 SEPTEMBREFARINO

Exposition itinérante la Monique à la mairie

9 SEPTEMBRENOUMÉA

Exposition aux archives

11 SEPTEMBRESARRAMÉA

Exposition itinérante la Monique à la mairie

18 SEPTEMBREKOUAOUA

Exposition itinérante la Monique à la mairie

20 SEPTEMBREDUMBÉA

Inauguration Expo la Monique à la Mairie

25 SEPTEMBRECANALA

Exposition itinérante la Monique à la mairie

28 SEPTEMBREDUMBÉA

Restitution collège Auteuil et prestations artistiques de Richard Digoué au studio 56 - ouvert au public (matin : scolaire / soir : public)

02 OCTOBREBOURAIL

Exposition itinérante la Monique au Colisée

13 OCTOBREKOUMAC

Exposition itinérante la Monique à Tiébaghi

14 OCTOBREBOURAIL

Inauguration d'une fresque dans la rue du Colisée

16 OCTOBREKOUMAC

Exposition itinérante la Monique à la mairie

OCTOBRENOUMÉA

Diffusion du magazine "Itinéraires" sur la création artistique, héritage du drame de la Monique sur NC La lère.

30 NOVEMBRENOUMÉA

Spectacle des enfants au conservatoire de musique regroupant 1 école à Maré, 1 collège à Lifou, 1 école et 1 collège de Dumbéa

AOÛT À NOVEMBRE

Présentation de l'exposition itinérante la Monique dans les communes suivantes : Poum, Hienghène, Touho, Ouégoa et Pouébo

Quand dois-je consulter le médecin pour mon bébé ?



Savoir mesurer la gravité d'un symptôme chez un bébé n'est pas toujours chose facile. Voilà quelques conseils pratiques pour déterminer quand consulter un médecin.

▲ Lorsque sa température s'élève anormalement.

La température normale d'un bébé se situe entre 36°5 et 37°5. On parle de fièvre au-delà de 38°, il faut alors découvrir bébé et lui donner à boire. Si la fièvre augmente au-dessus de 38°5, il faudra lui rajouter un antipyrétique (paracétamol...).

Il faut savoir que la fièvre lutte contre les bactéries et virus, c'est un moyen de défense naturel. Cependant il faut limiter sa progression pour éviter l'apparition de convulsions.

- Si la fièvre survient chez un bébé de moins de 3 mois, consultez un médecin dans tous les cas.
- Si la fièvre se calme sous l'effet d'un antipyrétique (Doliprane) et que votre enfant la supporte bien, attendez 24 à 48 heures pour amener votre bébé chez le médecin si la fièvre persiste.
- Si la fièvre s'accompagne de signes inhabituels et inquiétants (geignements, fatigue importante), consulter le plus rapidement possible votre médecin.

*Si vous doutez,
n'hésitez jamais
à appeler la PMI
de votre secteur
ou votre médecin
traitant."*

▲ **Quand il régurgite de façon importante** et fréquemment, ou quand il semble souffrir avant et après les repas et avoir du mal à s'endormir.

▲ **S'il vomit ou rejette par le nez**; s'il a des renvois plusieurs heures après la tétée et montre des signes d'agitation, de pleurs, de transpiration ou de pâleur.

▲ **En cas de diarrhées** (plus de 4 selles liquides en 24 heures) ou de selles anormales (absence de selles depuis 24 heures, coloration inhabituelle...).

▲ **En cas d'apparition de plaies ou boutons.**

▲ **En cas de signes anormaux de la sphère ORL**: écoulement de nez sale, toux grasse, toux sèche, frottement des oreilles, écoulement par les oreilles.

▲ **Si ses voies respiratoires sont encombrées.**

▲ **Face à tout comportement inhabituel** (grande fatigue, abattement, ne joue ou ne sourit plus, diminution de son tonus ou agitation exagérée...).

▲ **S'il devient pâle ou cyanosé** (bleuté) des lèvres, du pourtour de sa bouche, des bouts de ses doigts ou orteils.

▲ **En cas de pleurs incessants** ou très rapprochés et pleurs stridents.

▲ **Sans attendre**, en cas de **convulsions, suffocation, intoxication**. Ou en cas de **chute** suivie d'une somnolence, une perte de connaissance, un comportement anormal ou de vomissements.

“ **Décrivez au mieux les symptômes de votre bébé et il vous sera dit ce que vous devez faire. Sachez qu'un appel inutile est préférable à un appel tardif.** ”



Conseils apportés par l'équipe du centre mère-enfant

SANTÉ / NUMÉROS UTILES

DISPENSAIRES	MÉDECINS LIBÉRAUX	DENTISTES	KINÉSITHÉRAPEUTES
Bélep 47 75 80	Houailou: Dr Nonnon 42 36 00	Koné (Cabinet dentaire) 47 38 88	Hienghène 47 14 14
Canala 47 75 60	Koné:	Koumac 47 67 40/ 47 62 76	Houailou 42 48 42
Hienghène 47 75 00	Dr Schlumberger 42 33 88	Poindimié 42 74 14	Koné 47 31 71
Houailou 47 75 40	Dr Taleb 47 56 00	Pouébo 47 36 47	Koumac 47 62 47 / 42 70 70
Kaala Gomen 47 75 70	Dr Tarpinian (cardiologue) 47 33 99	PHARMACIES	Poindimié 42 43 03
Koné 42 10 85	Koumac:	Hienghène 47 30 30	Pouembout 45 72 31
Koumac (urgence CHN) 42 65 15	Dr Forcin 47 58 55	Houailou 42 50 50	Ponérihouen 42 70 15
Népoui 47 74 40	Dr Roth-Heitz 47 57 58	Kaala Gomen 42 32 00	Poya 42 54 16
Ouégoa 47 74 80	Poindimié: Dr Genevois/Dr David 42 36 36	Koné 47 21 62	Touho 47 14 14
Poindimié (urgences CHN) 42 66 66	Poya: Dr Baecke 42 53 83	Koumac 47 59 60	Voh 47 27 23
Poindimié 42 72 33	Voh: Dr Plantegenet 42 34 32	Ouégoa 42 78 74	ORTHOPHONISTE LIBÉRALE
Ponérihouen 47 75 30	INFIRMIERS LIBÉRAUX	Poindimié 42 72 66	Poindimié: J. Flamant 93 91 46
Pouébo 47 74 90	Houailou 42 53 02	Ponerihouen 42 78 00	ORTHOPTISTE
Poum 47 74 70	Koné:	Pouébo 23 39 82	Koné: C. Devillers 47 77 20
Poya 47 74 30	J.M. Carre 47 35 46/ 78 13 14	Pouembout:	OSTÉOPATHE DO
Touho 47 75 10	L. Pidoux 91 09 28	Ph. Mutualiste 47 32 17	Touho/Poindimié: S. Dorien 47 14 14
Voh 47 74 60	N. Rossetto 99 10 67	Ph. Rocade de Pouembout 41 94 41	Pouembout/Poindimié: Y. Tillard 79 41 50
SAGES-FEMMES LIBÉRALES	Poindimié:	Poya 47 10 81	ANTENNE MÉDICO-PSYCHOLOGIQUE
Koné: K. Logie/E.Dodion 42 39 47	M. Decara 74 40 99	Touho 42 80 00	Koné 42 10 06
Poindimié: E. Marnas 71 49 80	J.F. Guilloux 78 42 66/ 42 84 00	Voh 42 48 01	Koumac 42 76 56
Pouembout: R. Dabome 72 93 58			Poindimié 42 60 34
			PSYCHOLOGUE LIBÉRAL
			Koné: A. Coadou 54 05 24

Réunis autour de la cuisine

L'association Cœur de femmes de Voh a organisé deux journées pour apprendre à cuisiner le manioc de différentes manières. L'atelier, qui s'est tenu à l'écomusée du café, était organisé en partenariat avec le consulat d'Indonésie. Il a suscité l'enthousiasme de tous les participants !



« Le manioc entre dans beaucoup de recettes de la cuisine indonésienne », souligne Elli Katjawan venue avec la Consule d'Indonésie Indri Rasad pour un atelier cuisine à l'invitation de l'association communale Cœur de femmes de Voh. Corinne Delaveuve, agent de la Direction du développement humain et des identités de la province Nord s'est associée également à cette initiative portée par une association de femmes.

Une recette très simple pour apprécier le manioc en version sucrée...



La présidente de l'association communale Cœur de femmes de Voh, Patricia Nisam, elle-même d'origine javanaise et italienne, apprécie l'échange autour de la cuisine tout comme la vice-présidente, Jeanne Djoemadi.



L'atelier a été organisé avec le concours de l'association Patrimoine et histoire de Voh (PHV), dans le cadre accueillant de l'écomusée du café. Le président de l'association PHV, Vincent Djimali, a contribué à la préparation des boulettes de manioc. A midi, chacun a apporté un plat à partager, selon la formule « ton plat est mon plat. » Avec des personnes de toutes origines autour de la table, se réjouit Sonia Koatayba, trésorière de l'association PHV.

PRÉPARATION

- ▮ Faire cuire le manioc à la vapeur jusqu'à ce qu'il soit tendre.
- ▮ Le couper en dés.
- ▮ Écraser le manioc au pilon.
- ▮ Ajouter du coco râpé et du sucre, mélanger.
- ▮ Aplatir le mélange sur une assiette ou un plat.
- ▮ Découper des petits losanges.

C'est terminé !

ACHÈTE CORNES DE CERF

Cornes récentes, propres

1200F
le kilo



Autre qualité,
nous consulter

Collecte sur demande dans l'ensemble du pays

Tél. : 90.05.55 kejaon@gmail.com

Kejaon 1 - Ridet n°1 310 788 001

Solitude, détresse, souffrance ?
Vous n'êtes plus seul-e

Parlons-en



Un-e professionnel.le à votre disposition 7/7j
du lundi au samedi : de 9 h à 1 h du matin
le dimanche : de 9 h à 13 h et de 17 h à 1 h du matin

Numéro gratuit
05 30 30



PERMANENCES JURIDIQUES GRATUITES GÉNÉRALISTES*

2023



*Permanences généralistes : renseignements juridiques concernant la famille, le pénal, le travail, le logement, les dettes, les contrats, le droit civil coutumier, les procédures, l'aide judiciaire...

**Permanences juridiques confidentielles gratuites
SANS RENDEZ-VOUS (dans la limite de 10 personnes)**



Julie BEUROIS

86 05 92

@ droits.nc@gmail.com



POUEMBOUT / PWËBUU

Mairie - 8 h / 12 h
Contact - 47 70 00

- 14 SEPTEMBRE
- 12 OCTOBRE
- 09 NOVEMBRE
- 23 NOVEMBRE

POYA / NÈKÔ

Ancienne Mairie 8 h / 11 h Contact - 47 12 50	NÉPOUI annexe 8 h / 11 h Contact - 47 84 27
---	---

- | | |
|---|---|
| <ul style="list-style-type: none"> • 29 AOÛT • 12 SEPTEMBRE • 03 OCTOBRE • 07 NOVEMBRE • 28 NOVEMBRE | <ul style="list-style-type: none"> • 02 OCTOBRE • 13 NOVEMBRE |
|---|---|

Financement Commune de POUEMBOUT / PWËBUU

Financement Commune de POYA / NÈKÔ

PERMANENCES JURIDIQUES GRATUITES " VICTIMES "*

2023



*Permanences " victimes " : permanences juridiques gratuites à destination des victime(s) pénale(s) et de leurs proches. Cette permanence a vocation à vous écouter et vous renseigner sur vos droits, la procédure pénale (du dépôt de plainte à l'indemnisation de votre préjudice), la possibilité d'être assisté-e d'un-e avocat-e...

**Permanences juridiques confidentielles gratuites
SANS RENDEZ-VOUS (dans la limite de 10 personnes)**



POUEMBOUT / PWËBUU

Mairie - 8 h / 12 h
Contact mairie - 47 70 00

- 10 OCTOBRE
- 17 OCTOBRE
- 14 NOVEMBRE
- 21 NOVEMBRE

Julie BEUROIS

86 05 92

@ droits.nc@gmail.com

Financement Commune de POUEMBOUT / PWËBUU

Mots croisés

SIGNE DISTINCTIF ABDIQUER	COMPAS- SION AUX ÉCHECS	ENFERMAIS INSTRU- MENT DE PÊCHE	MANQUE GNAGNAN	BON POUR ÊTRE PERDU
CORRIGERA UNE PHRASE SÉDUISANTS				
PAS LÀ-BAS	LES MEILLEURS INUTILITÉS			
		FATIGUÉ MOMENT		IMPÔT
LIA METTRA EN TERRE			PORTEUR DE ROUES	POST SCRIPTUM
				ENTRE 0:00 ET 12:00
POUR TENIR SAISIT			LA TIENNE PRONOM	
		AU SKI BOUQUINÉ		
RIVERAIN DU PÔ				POUR INDIQUER UN DOMAINE
ALLURE SE LÂCHE POUR S'ALLÉGER			RÈGLE	
		AVEC LES AUTRES		

S	E	N	U	T	L	E	S
E	T	E	U	E	N	E	T
N	E	A	L	I	E	N	I
M	E	T	S	T	E	S	P
A	N	S	E	S	T	A	P
V	A	N	T	E	R	A	P
S	P	S	T	U	N	I	P
I	E	S	E	U	S	E	I
E	L	L	E	L	I	T	I
A	T	I	R	A	N	T	S
R	A	T	U	R	E	R	A
C	A	P	I	T	U	L	E
P	M	P	P	P	P	P	P

Et si vous arrêtiez
de faire répéter
vos proches ?

PRENEZ
RENDEZ-VOUS



AUDIO CENTER

CORRECTIONS AUDITIVES

DOCTEUR THIERRY LEFORT

AUDIOPROTHÉSISTE

30 RUE DUQUESNE - 98800 NOUMÉA

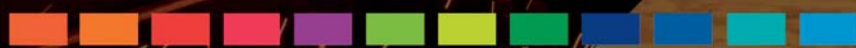
Téléphone : 45 20 42

P Parking réservé clientèle





INNOVANTS
ENGAGÉS
PERFORMANTS
DURABLES



Rejoignez-nous

www.koniambonickel.nc

